



DEUXIÈME PARTIE

Employez l'Abrasif qui convient à votre Travail

TANT dans la finition d'un objet neuf que dans la remise en état, la préparation de la surface par ponçage, qu'on a vu dans la 1^{re} partie, joue un rôle considérable dans tout travail. Mais l'emploi des abrasifs continue en outre après l'application des couches successives de vernis et ceci jusqu'à la couche finale. L'emploi des abrasifs de plus en plus fins, polit le vernis sec, enlève les taches formées par la poussière qui est tombée sur le vernis, supprime les bulles d'air et les traces de pinceau. En sachant utiliser à bon escient les abrasifs qui conviennent, l'ébéniste professionnel ou amateur, fait le minimum d'effort pour amener les meubles neufs à l'état désiré ou pour remettre à neuf les bois dont le vernis est endommagé.

Qu'il s'agisse d'enlever un vieux vernis ou de préparer le vernissage d'un meuble neuf,

il faut toujours commencer par l'abrasif le plus gros et passer progressivement aux papiers de plus en plus fins. La raison évidente est que le rôle de chaque papier est d'effacer les raies laissées par le précédent jusqu'au moment où la surface du bois est satinée et qu'on ne voit absolument plus aucune trace de rayures dessus. Dans les papiers gros et moyen, chaque grain arrache beaucoup de bois à chaque passage, laissant un sillon minuscule qui donne une ombre sur ses bords lorsqu'il est éclairé en lumière rasante. Ces marques disgracieuses se voient donc par la suite, tant sur le bois nu que sous la couche de vernis transparent ou clair. Si l'on utilise une teinture sur la surface du bois, le pigment coloré s'accumule dans le fond des sillons et dissimule les pores et les veines du bois qui sont toujours utilisés comme éléments décoratifs dans un meuble, ce dernier possède alors une surface terne et grossière qui ne plaît pas.

Les personnes intéressées par le polissage se procureront donc des feuilles de papiers abrasifs de diverses grosseurs de grain et confectionnées avec du grenat, du corindon, du carborundum. Il faut en avoir une provision permettant de faire les travaux que l'on a en vue et de faire face à des demandes imprévues. L'industrie utilise couramment des papiers abrasifs ne se détremant pas à l'eau, mais leur emploi, jusqu'ici, a été assez peu fréquent chez les amateurs. Ils sont destinés à polir les métaux et les couches d'enduit pour revêtements sur métaux, mais les ébénistes les



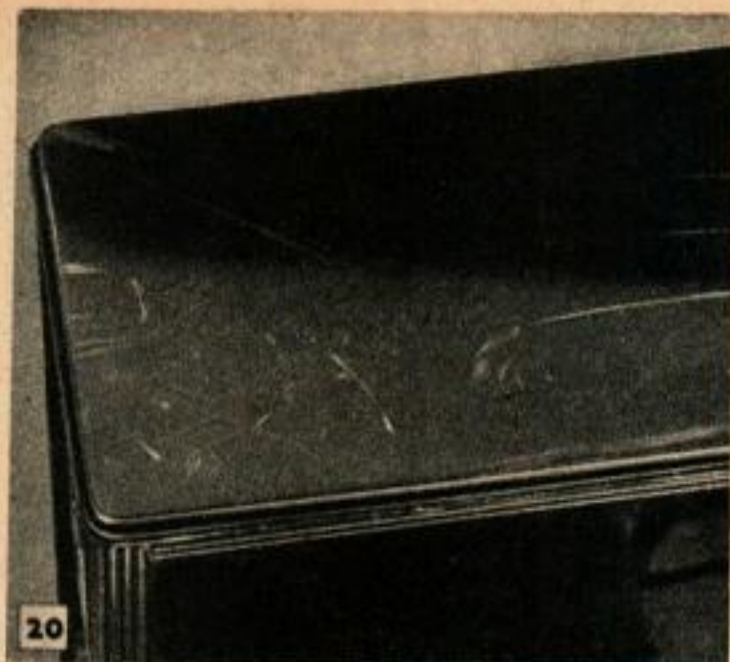


utilisent maintenant dans leur grain le plus fin et les considèrent comme supérieurs à la poudre de ponce pour donner le dernier coup de polissage aux couches de vernis, de laque ou d'émail, ce qui fait que certains professionnels ont complètement renoncé à la pierre ponce pour ce travail. Ces papiers s'utilisent mouillés d'eau ou d'huile pour le polissage humide et ils donnent un fini satiné, c'est-à-dire demi-brillant. Pour obtenir un fini très brillant, il faut passer alors des produits spéciaux de polissage.

Dans la préparation d'un meuble neuf et dans l'enlèvement des vieux vernis sur des surfaces que l'on désire recouvrir de vernis ou de peinture-émail, la méthode est la même, mais le grain de l'abrasif est à choisir en fonction de la nature de la surface et de l'âge plus

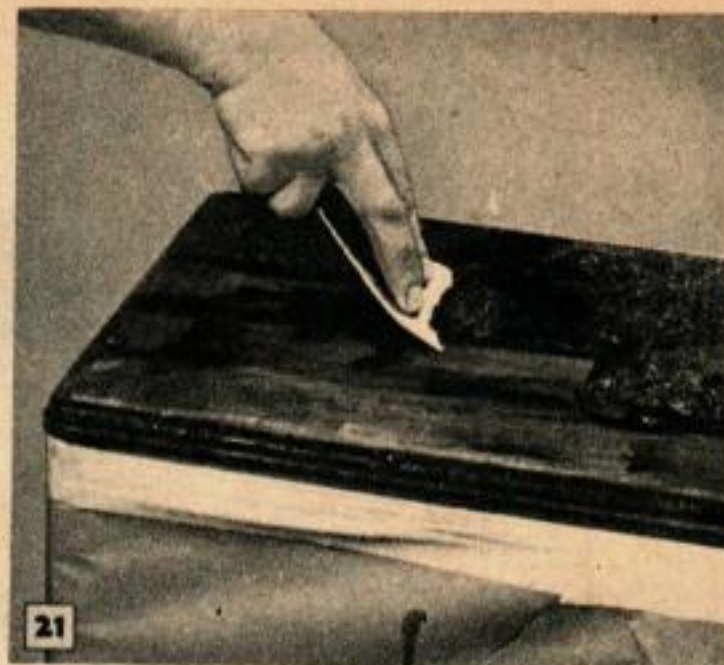
ou moins grand du vernis à enlever ou à rectifier. Si ce dernier est lisse, un ponçage humide avec un papier fin et un autre très fin seront suffisants. Dans les ponçages de vieux vernis, se rappeler qu'il faut toujours mouiller le papier avec de l'eau et non avec de l'huile. Cette dernière est difficile à enlever complètement d'une surface émaillée ou vernie mordue par l'abrasif plein d'huile. L'huile ne peut guère s'employer que pour le dernier coup de polissage. Lorsqu'on a une table ou une armoire à refaire et que le vernis est très vieux et oxydé par l'air, s'il y a en outre des rayures, des taches, etc., l'amateur doit décider s'il faut enlever le vernis complètement et le refaire ou s'il peut se contenter de le repolir. Souvent un repolissage suffit, à condition que la qualité du vernis permette ce traitement. Si le vieux





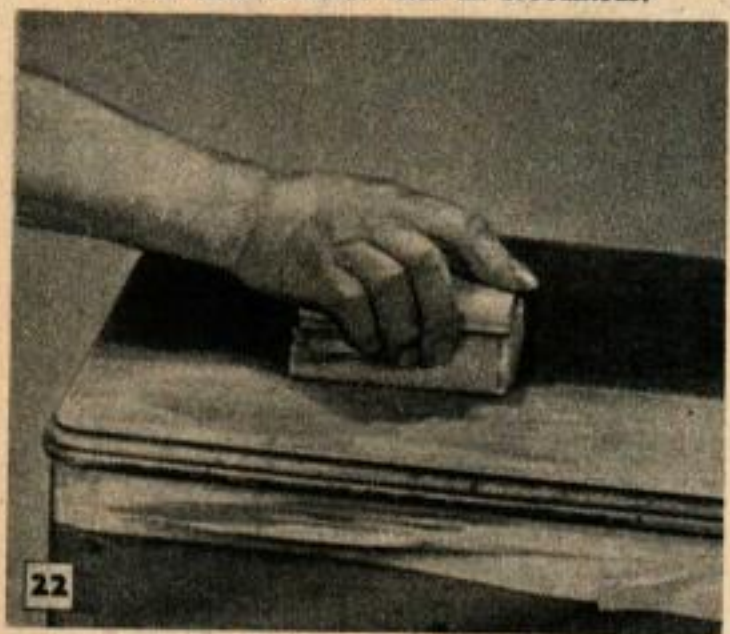
20

Pour un ébéniste, une remise à neuf signifie l'enlèvement complet du vernis et la mise à nu du bois. Le travail commence sur un meuble dont l'état est médiocre: rayures, vernis écaillé, marques diverses provenant d'un long usage. On peut s'exercer sur une vieille table achetée chez un brocanteur.



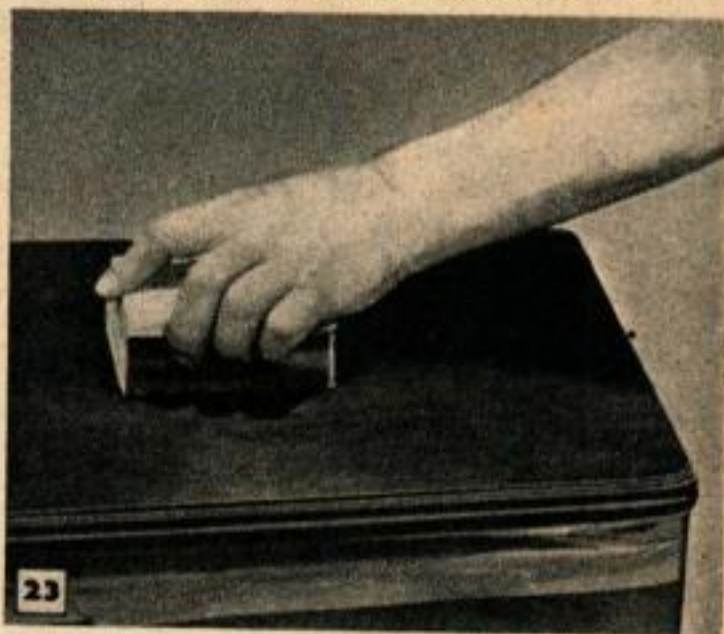
21

La première chose à faire consiste en l'application d'un produit spécial pour enlever le vieux vernis. Dès que ce dernier est ramolli, on le racle avec un couteau à mastic ou une lame émoussée. Il est parfois nécessaire de faire plusieurs tentatives avant de tout enlever, notamment, lorsque le meuble a été revêtu de plusieurs couches de vernis, teint avec des pigments colorés, des peintures-émail, etc.



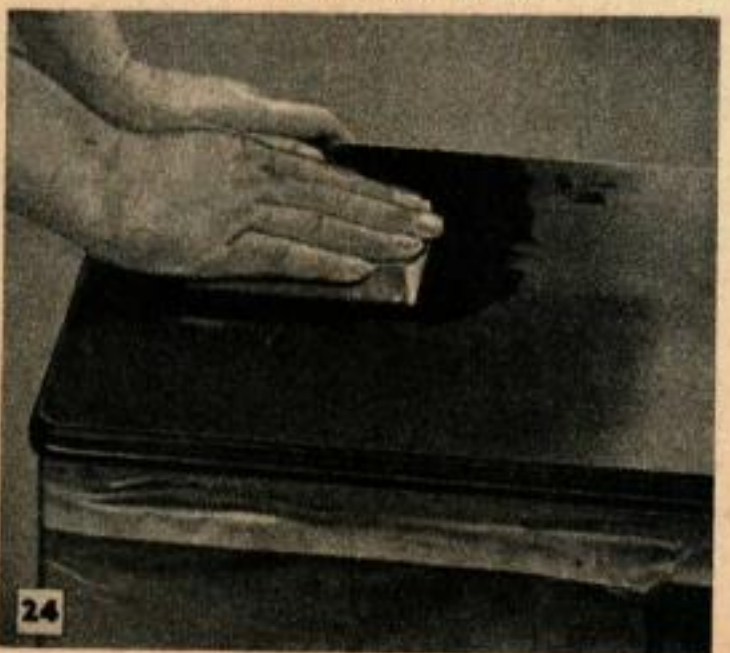
22

Ci-dessus, on voit le début du ponçage avec un papier de verre à gros grain dans le but d'enlever les taches et de mettre le bois à nu. Les ponçages successifs préparent la surface à recevoir le bouche-pores qui doit, après séchage, être lui-même poncé (fig. 23). Ci-dessous, le vernis, mis en dernier lieu, est poncé avec un papier de verre mouillé, très fin, avant de recevoir la couche finale.



23

Ci-dessus, dès que la surface a été poncée comme sur la fig. 22, la teinte et le bouche-pores sont mis et laissés au séchage. On ponce alors légèrement pour préparer la pose des couches finales de vernis. Pour avoir un fini de première ordre, achever l'opération comme ci-dessous au moyen d'un produit à polir.



24



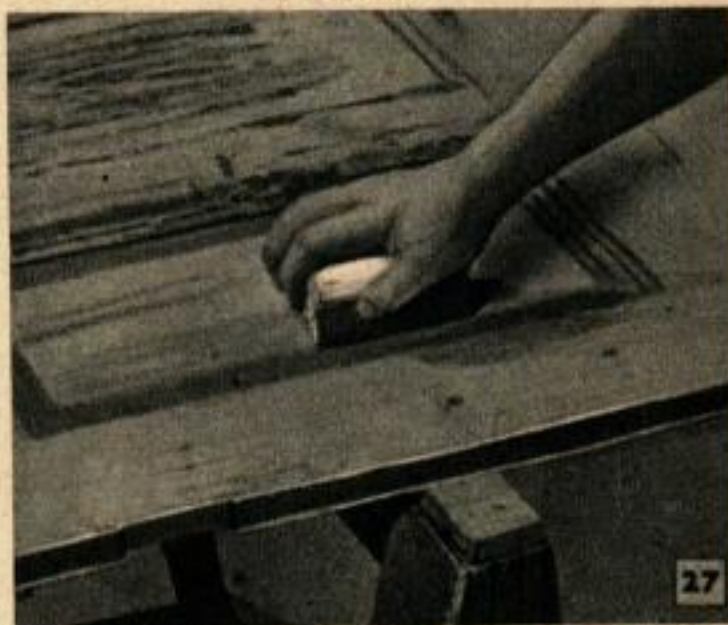
25

vernis était un vernis transparent ou très clair, ou s'il a été appliqué sur un bois teinté, il faut regarder l'état du fil du bois et voir si les pores sont encore visibles. Le temps fait foncer la couleur du bois et il arrive que l'aspect superficiel du bois ne soit plus perceptible. Il convient alors d'enlever le vernis avec un produit spécial et de poncer le bois pour remettre en valeur les dessins formés par les pores et les veines.

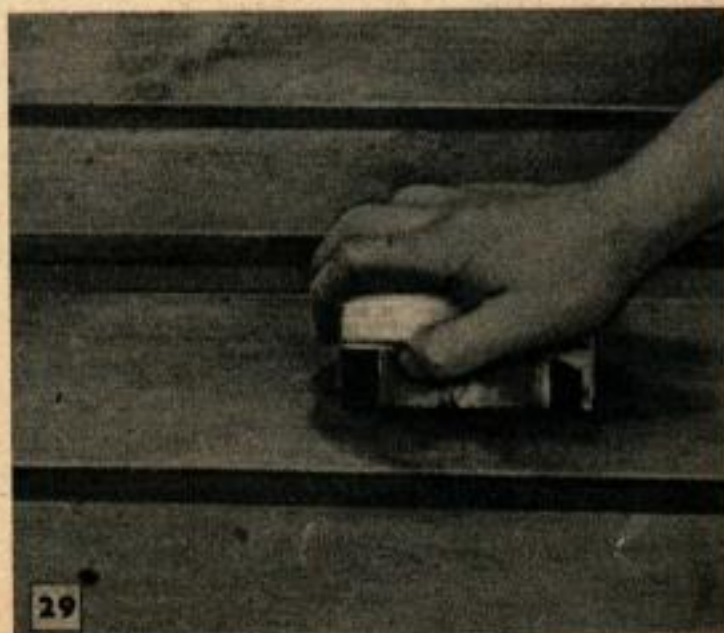
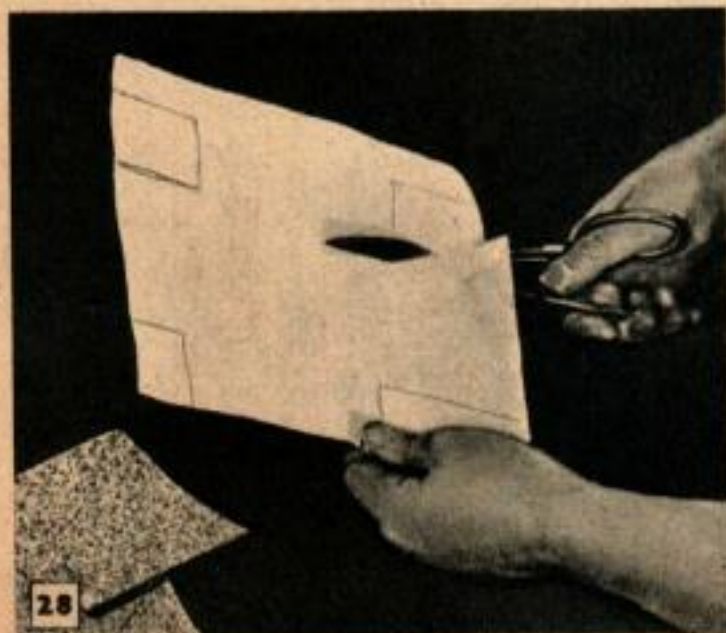
Il est relativement facile de réparer les accrocs fait sur la surface des réfrigérateurs (fig. 17), des armoires métalliques de cuisine, des machines à laver et à repasser et autres surfaces métalliques. On utilise la même méthode que pour le bois. On commence par gratter les bords de la blessure avec un papier au carborundum, de grain très fin. On mouille le papier et on procède au grattage en commençant par le centre et en allant vers les bords. On arrive ainsi à mettre à nu la surface de la tôle (fig. 15 et 16). On étale ensuite une couche d'apprêt spécial pour métaux au moyen d'un pistolet. Ce dernier peut s'emprunter chez un marchand de couleurs ou un peintre. Lorsque la couche est sèche, on la ponce avec un papier au carborundum mouillé (fig. 18). Bien veiller à raccorder les bords de la zone enduite avec le reste de la surface afin qu'il n'y ait pas de surépaisseur. On n'a plus ensuite qu'à passer au pistolet une couche d'émail. En réalité, cette couche d'émail est mise en 2 fois, on passe une couche très légère, puis on termine par la couche définitive. Dans les pistolets ordinaires, la couche légère s'obtient en réduisant le débit de peinture par rapport au débit d'air. Dès que la couche est sèche, poncer au papier abrasif fin mouillé d'eau ou d'huile en faisant bien attention au ponçage de la partie périphérique où le nouvel émail se raccorde avec l'ancien. Il faut beaucoup d'attention pour obtenir une épaisseur uniforme sans rides et sans angles vifs. Polir avec un produit spécial de polissage en opérant par déplacements circulaires sur toute la surface (fig. 19). Le polissage a pour effet d'égaliser l'aspect des 2 revêtements émaillés ancien et nouveau, la lumière se réfléchit de la



Cette vieille porte est en bien mauvais état. Les multiples couches de peinture dont elle est revêtue sont tout d'abord enlevées au moyen d'un liquide spécial de ramollissage et d'un racloir afin de mettre à nu le bois du panneau. Il est parfois nécessaire, sur de vieux objets de ce genre, de recommencer plusieurs fois l'opération.



Ci-dessus, ponçage au papier de verre à gros grains pour enlever les taches et égaliser la surface. Le ponçage avec des papiers plus fins, arrondit les angles des panneaux et polit le bois. Ci-dessous, on voit le ponçage sur le bois déjà enduit de bouche-pores, une fois que ce dernier a séché.





même manière aux 2 endroits et la réparation devient invisible.

On peut utiliser du papier au carborundum très fin, de la pâte à polir et des peintures-émail spéciales sur les réfrigérateurs et autres machines domestiques en tôle émaillée qui ont fini par se tacher. On arrive à leur rendre l'aspect du neuf par ponçage et polissage. Le ponçage doit se faire avec un papier mouillé d'eau, ce qui enlève la couche superficielle sale. Le produit à polir redonne à l'émail un lustre parfait.

Les figures 20 à 25 montrent en détail le polissage d'une table fortement endommagée par un long usage. C'est là un exemple de remise à neuf complète, car l'opération commence (fig. 21) par l'enlèvement complet du vieux vernis en utilisant un produit ramollissant. On ponce ensuite avec un papier verre grossier (fig. 22) pour enlever les taches et remettre le bois dans son état original. Le reste du traitement n'est guère qu'une succession de ponçages de plus en plus fins. On met du bouche-pores sur le bois et lorsqu'il est parfaitement sec, on ponce (fig. 23) avant l'application de la couche finale qui est, elle aussi, poncée (fig. 24) afin de faire disparaître les bulles d'air et les coups de pinceau. Pour ob-

tenir un lustrage parfait, terminer avec un produit à polir (fig. 25). En général, les vernisseurs et les ébénistes n'utilisent les produits de polissage que sur les vernis et les laques. Le ponçage doit plutôt se faire avec un papier au grenat qu'avec un papier au carborundum, ce dernier convenant surtout aux émaux appliqués sur des tôles.

L'emploi des abrasifs modernes permet des remises en état surprenantes sur des meubles qui semblaient voués à l'abandon. Les figures 26, 27 et 29 montrent l'exemple d'une porte fortement endommagée. On enlève d'abord la peinture (fig. 26) puis on fait les ponçages préparatoires (fig. 27 et 29). Bien obturer les marques et les fissures avec du mastic spécial avant le ponçage final. Le ponçage des portes se fait commodément de la façon suivante : on commence par passer au papier de verre les traverses de la porte et on termine par les membrures verticales, on évite ainsi les défauts qui se produiraient par arrachage à l'endroit où les fibres de bois se rencontrent à angle droit.

Les ménagères apprendront avec intérêt que le papier très fin au carborundum est excellent pour nettoyer les ustensiles de cuisine noircis (fig. 30). Les taches les plus opiniâtres ne résistent pas au papier abrasif et, après lavage et essuyage, les casseroles, les marmites, bouilloires, etc., sont remises à neuf. Pour les objets en fonte et en acier, utiliser un papier moyen ou fin, le papier très fin convient surtout à l'aluminium. Dans tous les cas, cependant, finir par un polissage avec le numéro de papier le plus fin afin de faire disparaître les rayures laissées par le papier précédent. Ne pas utiliser de papiers trop grossiers sur le cuivre et les pièces chromées. Les outils rouillés se nettoient au moyen de papier abrasif très fin (fig. 31) mouillé d'un peu d'huile facilitant le glissement et l'enlèvement de la rouille. La semelle d'un rabot métallique se nettoie en la faisant glisser légèrement sur une feuille de papier abrasif fixée avec des punaises sur une planche à dessin ou une table. Pour couper le papier abrasif, utiliser une petite cisaille (fig. 28). Les bandes qui doivent garnir un bloc de polissage sont coupées légèrement plus larges que ce dernier.

